

La salers réunit ses fidèles

International

En marge de son concours national, la race salers organise le congrès de sa Fédération internationale. Une centaine d'éleveurs en provenance du monde entier a fait le déplacement en Auvergne pour partager une même passion au service de la promotion de la belle à la robe acajou.

Dominique Diogon
dominique.diogon@centrefrance.com

Des décibels en pagaille, des jeux de lumière éblouissants et des écrans géants qui crachent des images éclatantes, le Zénith d'Auvergne sort l'artillerie lourde pour le National salers qui se poursuit jusqu'à vendredi soir. Un vrai show à l'américaine. Peut-être un clin d'œil aussi à une partie des spectateurs qui ont pris place dans les gradins.

Son petit carnet en main, Raymond Depalme est, lui, passé de l'autre côté de la barrière. L'éleveur de la province de l'Alberta au Canada, anglophone d'origine française, navigue entre les groupes de doublonnes avec trois autres juges.

Conquérante outre-Atlantique

L'homme a le regard acéré du spécialiste. La salers, cela fait 45 ans qu'il est tombé dedans. « Après avoir élevé des bêtes pour l'engraissement, j'ai voulu avoir des animaux inscrits, de race pure. J'ai essayé la salers en raison de mes origines françaises. J'ai commencé en 1973 et je n'ai plus jamais arrêté. J'ai été séduit par sa facilité de vêlage, sa fertilité et ses qualités maternelles. Je possède 140 mères. »

Ray est loin d'être un cas isolé. « Dans ma région, nous sommes une douzaine d'éleveurs salers sur un total de soixante-dix pour l'ensemble du Canada. »

L'éleveur canadien, qui a constitué son troupeau à partir d'animaux achetés dans le Cantal, vend ses meilleures bêtes comme reproducteurs. « Les débouchés se trouvent au Canada mais aussi aux États-Unis et au Mexique. » Même si la salers reste une niche, l'intéressé veut

croire en son développement outre-Atlantique. « En l'espace de 40 ans, les choses ont évolué. Les éleveurs des autres races respectent notre travail et n'hésitent pas à utiliser la salers pour des croisements. »

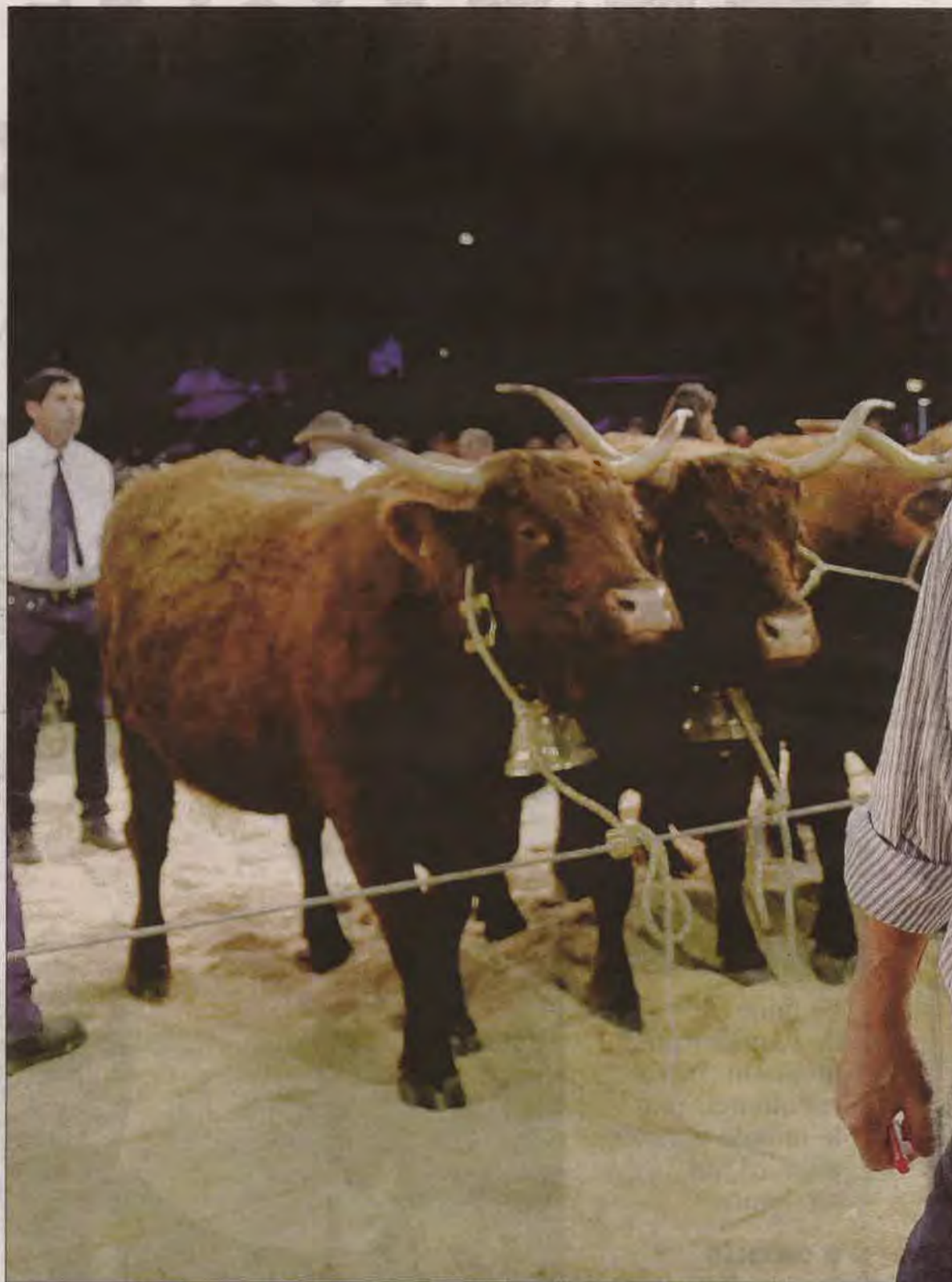
Dans les tribunes, David Frueh, son épouse Janelle et leur copain, Ed Miller, sont absorbés par le spectacle. Ces éleveurs du Missouri (États-Unis) sont d'autres amoureux de la salers. Ils vantent, eux aussi, les mêmes avantages (facilité de vêlage, croissance, qualités maternelles).

« J'ai choisi cette race parce que je menais de front une carrière d'ingénieur dans les télécoms », explique Ed Miller, qui élève exclusivement des animaux naturellement sans cornes. « Sinon, nous ne les vendrions pas », clame-t-il.

Plus de salers dans le monde qu'en France

Président de l'association mexicaine des éleveurs salers, à la tête d'un cheptel de 300 mères dans l'État du Chihuahua, Eduardo Padilla Palma nourrit de grandes ambitions. « J'exporte aux États-Unis mais l'idée est de se développer sur l'ensemble de l'Amérique du sud. La force de la salers est sa capacité à valoriser l'herbe et donc à produire de la viande de manière naturelle. Pour en faire la promotion, j'envisage même d'ouvrir un restaurant dans mon État. »

Au total, c'est une centaine d'éleveurs du monde entier qui ont effectué le déplacement en Auvergne pour le congrès de la Fédération internationale salers qui aura lieu demain. « La majorité vient d'Europe mais aussi d'Amérique du nord, d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Nous n'avons pas de chiffres précis mais il doit y avoir plus de salers dans le reste du monde qu'en France où les effectifs sont de 223.000 animaux », souligne Lionel Duffayet, président du Herd book salers.



JUGE. Raymond Depalme, éleveur salers dans l'État de l'Alberta au Canada depuis 1973, est l'un des juges du National salers qui se déroule jusqu'à vendredi soir au Zénith d'Auvergne. PHOTO RICHARD BRUNEL

Beiser au Sommet depuis 27 ans

FIGURE. Fondateur de Beiser, un des poids lourds français du matériel d'élevage, Bernard Cogniel participe à son 27^e et dernier Sommet avant de passer officiellement la main à sa fille, Nathalie (photo Pierre Couble). En 27 ans de présence, cette figure volubile au verbe haut matiné d'accent alsacien aura tout connu. Les débuts les pieds dans l'eau au bord du lac de Cournon puis le déménagement à la Grande Halle jusqu'à décrocher cette année un deuxième Sommet d'or pour sa citerne connectée qui permet aux éleveurs de vérifier à distance le niveau d'eau. Mais c'est surtout la relation avec les éleveurs que le patriarche alsacien retiendra. « Nous avons eu l'idée de faire payer en plusieurs fois sans frais. Nous avons été surpris par leur gentillesse, leur reconnaissance et leur fidélité », dit-il. Pour son dernier Sommet, Bernard Cogniel a marqué le coup. Un stand de 1.500 m². Le plus grand du salon.



PARUTION Le numéro 16 de *La Montagne Entreprendre*, spécial agroalimentaire est disponible en kiosque ou sur centrefranceboutique.fr



ASM : Iturria doit-il jouer en 2^e ou en 3^e ligne ?

RUGBY. Des experts évoquent le cas du talentueux Clermontois. **PAGES SPORTS**

VOTRE NOUVEAU CHOCOLATIER

DUFOUX
CHOCOLATS

NOUS ALLONS VOUS FAIRE FONDRE...

Rue Jean Rochon - ClermontFd
www.chocolatsdufoux.com

FACE AU MARCHÉ S'PIERRE

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

CLERMONT-LIMAGNE

JEUDI 4 OCTOBRE 2018 - 1,10 €

La salers star du Sommet

INTERNATIONAL

Entre National et congrès, la race salers accueille des éleveurs du monde entier

VISITE



Le ministre de l'Agriculture, Stéphane Travert, est attendu par le monde agricole aujourd'hui au Sommet

CHAROLAIS

La race à l'heure de la concurrence

PHOTO RICHARD BRUNEL
PAGES 2 ET 3



PROPOS D'UN MONTAGNARD

Réclame. « La répétition fait la réputation », martelait Marcel Bleustein-Blanchet, père fondateur de Publicis. De fait, des cinq premiers spots de publicité diffusés à la télévision – c'était le 1^{er} octobre 1968, peu avant 20 heures, sur la première chaîne – c'est celui de Boursin qui a le plus marqué l'inconscient des consommateurs. Réalisé – tiens donc ! – par l'agence Publicis, il mettait en scène l'acteur Jacques Duby qui répétait, façon réclame, près de quinze fois le nom « Boursin ». On peut trouver l'épate môle, mais ce spot passe pour le premier alors qu'il était pris en sandwich entre ceux pour Régilait, les tricots Bel, Schneider et le beurre Virlux.

Conception et réalisation : Studio Centre France / Publicis



courir clermont

www.couriraclermont.fr courir à clermont

20 OCT
2018

PLACE DE JAUDE
CLERMONT-FD

OMS
CLERMONT-FERRAND
OFFICE MUNICIPAL DU SPORT

la montagne

CLERMONT
FERRAND



Limagrain

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

M 0-006 1-10
Limagne
ISSN 2107-1567
4/10/18